

colloque
images
& hantises 26
mars
2022

École nationale supérieure de la photographie
Centre de recherche art & image (CRAI)
& Laboratoire Fig. présentent

colloque images & hantises

conçu par Fabien Vallos
& les étudiants chercheurs du Laboratoire FIG.

26 mars 2022
à École nationale supérieure de la photographie

AVEC

MARC BERDET, MARGAUX BONOPERA, MAURO CARBONE,
JEAN-BAPTISTE CAROBOLANTE, FABIEN VALLOS

& LES ÉTUDIANTES ET LES ÉTUDIANTS DU SÉMINAIRE :
DORIANE BELLET, SIMON BOUILLÈRE, FRANCESCO CANOVA
JINGYU CAO, ADÈLE DELEFOSSE, GAËLLE DELORT, FIONA FAIVRE,
LUDIVINE FERNANDES, LOÏSÀ GATTO, POL GROENE,
ANTONIN LANGLINAY, RAPHAËL LODS, BASILE LORENTZ,
ÉMILIE MARICQ, THÉO MALIRAT, NICOLAS MARBEAU,
ARTHUR MORIN, CLARA MONTRIEUL, JASON PUMO.

ensp-arles.fr
enspcrai.hypotheses.org / laboratoirefig.fr



PRÉSENTATION

IMAGES & HANTISES

Colloque le 26 mars 2022

École nationale supérieure de la photographie à Arles

Dans le cadre des activités du Centre de recherche art & image (CRAI), du Laboratoire Fig., l'École nationale supérieure de la photographie propose un cinquième colloque qui aura lieu le 26 mars 2022.

Le présent colloque s'intitule *Images & hantises*. Celui de 2021 a proposé une interprétation des conditions nécessaires à la possibilité de produire encore des images. Celui de 2022 voudrait proposer une réflexion, non plus sur les conditions des images, mais sur les conditions de nos existences face aux images. Nous proposons pour cela une réflexion sur le concept de hantise. Si le terme signifie quelque chose d'un rapport à l'habiter, il indique l'expérience d'une réduction de l'espace qui devrait nous être laissé libre pour que nous puissions exister. Or la saturation, ou plus précisément la démesure de la production des images conduit à une crise de nos conditions matérielles et théoriques d'existence. La lecture des *Spectres de Marx* de Jacques Derrida nous avait ouvert à la possible que nous puissions être hantés non pas seulement depuis le passé mais aussi – et peut-être surtout – depuis le futur. Ce que nous apprenons encore aujourd'hui, est que les spectres et les formes de hantise ne sont pas seulement extérieures, mais qu'elle sont en nous, au point même que nous devenions spectraux.

Ce colloque V *Images & hantises* propose une série de réflexion à partir des travaux sur la mémoire et du refoulement du philosophe Mauro Carbone, à partir des travaux du sociologue Marc Berdet, des travaux sur la spectralité et le cinéma du théoricien Jean-Baptiste Carobolante, des travaux sur la hantise de la commissaire Margaux Bonopera et des travaux sur une philosophie de la hantise de Fabien Vallos. Le colloque présentera encore une série d'interventions des étudiants chercheurs du laboratoire.

Ce colloque est conçu et organisé par le Laboratoire Fig. dirigé par Fabien Vallos et avec les étudiants impliqués dans cette recherche. Il est réalisé par l'École nationale supérieure de la photographie à Arles.

Les séminaires sont lisibles sur : laboratoirefig.fr

Le colloque est retransmis depuis : enspcrai.hypotheses.org

Samedi 26 mars 2022

accueil à partir de 13h00

13h30 *Introduction par* **Fabien VALLOS**

1. 13h40 Intervention de **Jean-Baptiste CAROBOLANTE**
2. 14h20 Intervention de **Mauro CARBONE**
3. 15h00 Intervention (*visio*) **Marc BERDET**

15h40 *Pause*

4. 16h Intervention des étudiants
Francesco CANOVA, Raphaël LODS
5. 16h30 Intervention de **Fabien VALLOS**
6. 17h10 Intervention de **Margaux BONOPERA**

17h40 *questions*

18h *fin du colloque*

Samedi 26 mars

1. **Jean-Baptiste CAROBOLANTE**

Les enfants de Bragolin. Une hantise picturale.

Cette conférence se concentre sur un type d'images qui étaient en vente dans les supermarchés du nord de l'Europe durant les années 1960 et 1970. Ces copies de peinture, essentiellement d'un artiste italien répondant au surnom de Giovanni Bragolin, représentaient des enfants en larme. Commentant un récit journalistique anglais ayant créé une malédiction autour de ces images, nous envisagerons leur puissance de hantise et questionnerons ce que nous nommons «l'esthétique de supermarché».

Jean-Baptiste Carobolante est docteur en histoire de l'art, enseignant en école d'art, critique et chercheur affilié à l'INHA. Après une thèse sur le cinéma de spectre contemporain, sa recherche actuelle porte sur la peinture commerciale d'un point de vue historique et critique. Recherche qui va aboutir en 2023 à une exposition au MIAM à Sète et à une publication.

2. **Mauro CARBONE**

Falling men : parfois ils reviennent

Le 16 août 2021, juste après le retour au pouvoir des talibans en Afghanistan, des images diffusées sur les réseaux sociaux ont montré des corps humains tombant d'un avion militaire américain peu de temps après son décollage de l'aéroport de Kaboul : il s'agissait de trois civils qui s'étaient accrochés au train d'atterrissage de l'appareil dans la tentative désespérée de fuir leur pays. Apparemment, des intentions très différentes par rapport à celles des personnes ayant sauté dans le vide du haut du World Trade Center incendié le 11 septembre 2001, dont les photos, mais aussi les œuvres d'art les évoquant, avaient fait l'objet d'une sorte de stratégie de refoulement, surtout aux États-Unis. Et pourtant, face aux images des *falling men* de Kaboul, partout dans le monde, on n'a pu s'empêcher d'évoquer celle du *falling man* que vingt ans plus tôt à New York Richard Drew avait fixé dans le cliché «le plus connu que personne n'a jamais vu», comme il l'a déclaré avec une ironie amère. Un cas exemplaire de «retour du refoulé» des images qui, selon Baudrillard, «sont, qu'on le veuille ou non, [la] scène primitive» du XXI^e siècle.

Mauro Carbone, spécialiste d'esthétique, membre honoraire de l'Institut Universitaire de France, est professeur de Philosophie à l'Université Jean Moulin Lyon 3 (France), où il a fondé et dirige le Groupe permanent de Recherche «Vivre par(mi) les écrans» (<https://vivreparmilesecrans.wixsite.com/vivreparmilesecrans>), avec lequel il a co-dirigé les volumes collectifs *Vivre par(mi) les écrans* (Dijon, Presses du réel, 2016), *Voir selon les écrans, penser selon les écrans* (Paris, Mimésis, 2016), *Des pouvoirs des écrans* (Paris, Mimésis, 2018), ainsi que *L'avenir des écrans* (Paris, Mimésis, 2020).

Ses recherches actuelles sont focalisées sur les rapports entre l'expérience visuelle contemporaine et la philosophie à faire aujourd'hui. À ce sujet, parmi ses livres personnels les plus récents il faut rappeler *La chair des images* (Paris, Vrin, 2011), *Être morts ensemble : l'événement du 11 Septembre 2001* (Genève, MétisPresses, 2013), *Philosophie-écrans* (Paris, Vrin, 2016) et *Merleau-Ponty's Poetic of the World* (New York, Fordham, 2020) avec G. Johnson et E. de Saint Aubert.

3. **Marc BERDET**

De quelques images traumatiques qui hantent le présent. L'exemple chilien

Cette conférence vise à élaborer une théorie matérialiste de la mémoire et de la hantise qui, inspirée par Walter Benjamin, puisse servir de boussole critique au moment d'interpréter des images et des installations relatives à la mémoire collective et à un passé qui nous hante. Il s'agira d'orienter notre regard sur des dispositifs de mémoire dans le monde, et en particulier en Amérique latine, en prenant en compte différents types d'expression artistique génératrice d'images autour de l'histoire, de la mémoire et de la politique. Comme alternative au concept habituel de « lieu de mémoire », je proposerai celui d'« espace de réminiscence », qui permet de traiter le passé non pas comme quelque chose de simple et de fixe mais, au contraire, comme quelque chose de mobile et de complexe, qui vient nous interpeller au présent. Je prendrai pour exemples quelques installations mémorielles au Chili (Villa Grimaldi, Musée de la mémoire, Londres 38) et la trilogie de la mémoire close par le cinéaste Patricio Guzman avec *La cordillère des songes* (2019).

Marc BERDET est philosophe, et actuellement professeur visitant à l'Université de Brasília, où il travaille à une philosophie de la mémoire politique à partir des espaces latino-américains et de l'hypothèse d'une modernité baroque perdue.

4. **Les étudiants du Laboratoire Fig. :**

Raphël LODS

L'image messianique, une écharde dans la chair.

Les écrivains néo-testamentaire présentent une image messianique.

Nous verrons comment la grammaire hébraïque propose une autre lecture du temps, offre une puissance à ces images et devient figure d'une hantise.

Francesco CANOVA

La figure du veilleur et le spectre de la catastrophe : réflexion sur l'état de veille comme modalité de l'existence entre résistance et prophétie.

5. **Fabien VALLOS**

Rendre visible sans hantise

Dans le cadre du séminaire Fig. il est question de réfléchir à la hantise, à partir de deux éléments centraux : premièrement les spectres et la hantise proviennent tout autant du futur que du passé et secondement ces spectres ne sont pas extérieurs à l'être, mais ils sont contenus en nous. Nous tenterons de montrer que la surmesure et la surabondance des images et des données sont à l'origine de cette violence spectrale. Il y a dans le processus de la « donation » (faire passer le monde à de la donnée), une expérience à la fois bouleversante et spectrale. C'est cela que nous nommons « hantise ». Dès lors c'est la re-présentation qui est à l'origine de cette crise : il faut alors repenser ce que signifie rendre visible, sans hantise. Ce qui pourrait être le sens moderne de ce que nous nommons « poétique ».

Fabien Vallos est théoricien artiste et professeur. Il enseigne à l'École nationale supérieure de la photographie et à l'Esba Talm (Angers). Il coordonne le CRAI (<https://enspcrai.hypotheses.org/>) et il dirige le laboratoire Fig. (<http://laboratoirefig.fr/>). Son travail théorique consiste en l'élaboration d'une généalogie du concept d'inopérativité ainsi qu'à la préparation d'une philosophie critique de l'œuvre.

Dernière ouvrages publiés, *Chrématisique & poièsis*, éd. Mix., 2016 et *Essai sur l'image latente*, éd. Mix. 2021.

6. Margaux BONOPEA

L'hantologie comme processus curatorial

En 1993 est publié, pour la première fois aux éditions Galilée, *Les Spectres de Marx* du philosophe français Jacques Derrida. C'est à l'occasion de cette publication, émanant d'une conférence, que l'auteur introduit et développe le concept d'« hantologie » et plus précisément de « spectralité ». Si son étude porte avant tout sur l'héritage du communisme dans la pensée philosophique de l'histoire, c'est surtout sa capacité à placer le passé comme trace active dans un temps présent nous intéresse ici.

Dans le cadre du colloque *Images et hantises*, sous forme de narration/conférence, il sera question de l'hantologie comme processus curatorial. L'étude de ce processus souhaite analyser de quelle manière les artistes réalisent des expositions à partir et avec le lieu pour lequel ils sont invités. Comme un contre point à la pensée de l'*in-situ*, l'exposition hantologique n'accueille par l'œuvre, elle fait l'œuvre. Est hantologique ce qui suscite une trace ambiguë, spectrale, étrange. Ces expositions entretiennent ainsi un rapport volontairement contrarié à l'histoire du lieu, qui souvent devient le point de départ de l'exposition, acceptant ainsi la persistance de faits, anecdotes ou histoires passées. Favorisant des médiums tels que le son ou procédant à des déplacements ontologiques, ces expositions investissent souvent des espaces aux fonctions déjà définies ou bien évacuent toute forme de référentiel pour livrer un espace empirique auto-référencé. Si l'étude de Derrida partait d'une analyse de territoires (bloc est/ouest) pour arriver à une pensée du temps et de l'histoire, le processus hantologique appliqué à l'exposition, part de l'analyse d'une histoire choisie par l'artiste, et souvent liée au lieu, pour proposer une nouvelle œuvre que devient l'espace d'exposition.

Margaux Bonopera Margaux Bonopera (Fontainebleau, 1992) est curatrice indépendante et assistante curatrice à la Fondation Vincent van Gogh Arles. Après une licence d'histoire de l'art à l'École du Louvre (Paris), elle est diplômée du Royal College of Art (Londres) et travaille pour diverses institutions culturelles (Fondation Cartier, Fondation Carmignac...). Dès 2016, elle s'intéresse à la notion de magie dans l'art contemporain et plus spécifiquement à l'hantologie comme processus curatorial après une résidence au centre d'art SaSa Bassac à Phnom Penh au Cambodge la même année. Margaux Bonopera développe aussi une pratique d'écriture fictionnelle (*Tour à Tour*, PAC 2021, *Les Carnavalesques*, Hors-Piste, Pompidou 2020, *Relevés*, Arles 2019...) conjointement à un travail critique (Documents d'artistes Aquitaine, MOCO Montpellier, Ateliers de la ville de Marseille, Duuu Radio Paris). Elle s'occupe depuis 2018 de la résidence l'Opéra avec Grégoire d'Ablon au sein de leur maison à Arles et est lauréate avec Elsa Vettier de la bourse 2021-2022 dédiée aux commissaires d'exposition des Mécènes du Sud Occitanie.

Fin du colloque.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA PHOTOGRAPHIE (ENSP)

L'École nationale supérieure de la photographie est un établissement public sous la tutelle du Ministère de la culture. Elle a comme mission principale la formation artistique, scientifique et technique de créateurs aptes à concevoir, développer et promouvoir toute réalisation dans le domaine de la photographie et de l'image. www.ensp-arles.fr/

CENTRE DE RECHERCHE ART & IMAGE (CRAI)

L'École nationale supérieure de la photographie a créé en 2015 une unité de recherche nommée CRAI (Centre de Recherche Art & Image) fondée sur l'analyse des relations, pour la pensée contemporaine et pour l'œuvre, entre pratiques artistiques et pratiques de l'image et du photographique.

Le CRAI (Centre de Recherche Art & Image) est l'unité de recherche de l'ENSP, elle est constituée des enseignants-chercheurs et coordonnée par Fabien Vallos. Le CRAI est l'unité structurelle de l'école qui permet de superviser les différents projets de recherche conduits par des enseignants, les laboratoires de recherche et l'ensemble des moyens de diffusion. www.enspcrai.hypotheses.org/

LABORATOIRE FIG.

Ce laboratoire, dirigé par Fabien Vallos, a pour enjeu d'inscrire les étudiants dans une communauté de recherche qui fonde le regard sur l'image à la croisée des intérêts de la philosophie, de l'histoire de l'œuvre, de la littérature et de la poétique. Ce laboratoire a pour point de départ l'épreuve d'une forclusion des images de tout enjeu de recherche et de l'épreuve moderne d'un abandon, nommé poétique. Or devant la classification superflétatoire des disciplines, devant la radicalisation des processus métaphoriques, synesthésiques, puis des processus de traduction et de transdisciplinarité, il convient enfin de proposer et de penser ce qui a déterminé ce processus de cloisonnement et ce qui a fait croire (la modernité critique) à la possibilité de son achèvement. Il convient alors de produire une archéologie de ce cloisonnement, puis de produire l'archéologie moderne qui n'a jusqu'à présent jamais été faite de leur possible réconciliation pour produire *une théorie critique de l'économie de l'image contemporaine*. www.laboratoirefig.fr/

COLLOQUES & OUVRAGES

COLLOQUE V *IMAGES & HANTISES* LE 26 MARS 2022

École nationale supérieure de la photographie 30 avenue Victor Hugo 13200 Arles

Colloque retransmis en *streaming* sur www.enspcrai.hypotheses.org/

www.ensp-arles.fr/ www.laboratoirefig.fr/

Colloque I : <https://enspcrai.hypotheses.org/colloque-arts-langages-2018>

Colloque II : <https://enspcrai.hypotheses.org/colloque-ii-actes-images>

Colloque III : <https://enspcrai.hypotheses.org/colloque-iii-2020>

Colloque IV : <https://enspcrai.hypotheses.org/colloque-iv-conditions-de-limage-2021>

OUVRAGES

Actes colloque I : Arts & langages, éd. Ensp-craie, 2018

Actes colloque II : Actes & images, éd. Ensp-craie, 2019

Actes colloque III : Vues & données, éd. Ensp-craie, 2020

Diffusion Les Presses du réel

Colloque gratuit ouvert au public

Colloque retransmis en *streaming* sur www.enspcrai.hypotheses.org/

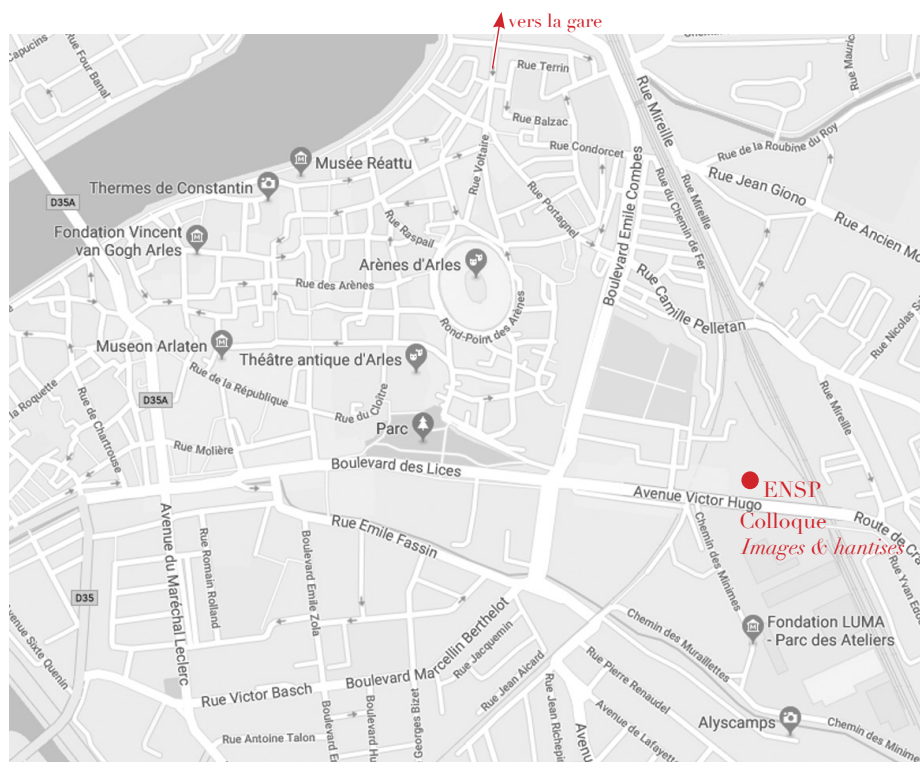
Communication :

Lucile Guyomarc'h (lucile.guyomarch@ensp-arles.fr) / 06.78.64.29.68

Informations :

Professeur responsable : Fabien Vallos (fabien.vallos@ensp-arles.fr)

Assistant du CRAI : Antonin Langlinay (antonin.langlinay@etu.ensp-arles.fr)



L'École nationale supérieure de la photographie remercie les intervenants du colloque.

Colloque conçu par Fabien Vallos et les étudiantes et étudiants du Laboratoire FIG. de l'ENSP.

Remerciements aux équipes, aux étudiantes et aux étudiants de l'ENSP.

